

La Ruta Pacífica de las Mujeres ou "Caravane pacifique des femmes" est une plateforme nationale féministe et pacifiste qui lutte pour une solution négociée du conflit armé en Colombie et pour rendre visibles les effets de la guerre sur la vie des femmes. Elle est composée de plus de 350 organisations et groupes de femmes qui se coordonnent en 9 régions : Santander, Bolívar, Valle, Risaralda, Bogotá, Putumayo, Antioquia, Chocó y Cauca. Elle construit une éthique de non violence, dont les principes fondamentaux sont la justice, la paix, l'équité, l'autonomie, la liberté, la reconnaissance de l'autre.

La Caravane pacifique des femmes est née en 1996 comme réponse aux violences graves subies par les femmes dans les zones de conflit, violences qui restent invisibles et sont peu reconnues face à d'autres violences considérées comme "plus graves". La Ruta appuie les efforts de négociation entre l'Etat et les acteurs armés, notamment l'accord humanitaire, un cessez-le-feu, le respect des droits humains, l'application du Droit Humanitaire International, la recherche de la vérité, la justice et la réparation. La Ruta lutte pour que les femmes ne soient pas seulement vues comme des victimes de la guerre mais comme des actrices sociales et politiques du processus de négociation et construction de la paix. Elle participe à de multiples coordinations, notamment avec l'OFP, Organización Femenina Popular de Barrancabermeja, la Asamblea Permanente de la Sociedad Civil por la Paz o el Movimiento de Mujeres por la Paz.

Les membres de la Ruta sont des femmes d'organisations paysannes, indigènes, noires, jeunes, intellectuelles, étudiantes, et de toutes professions. Des hommes aussi en font partie. Sa base sociale est essentiellement populaire. Ses mobilisations sociales répétées expriment le désaccord des femmes avec la guerre comme forme de résolution des conflits. Elle exige la reconstruction morale, éthique, culturelle de chaque village, ville et région. Elle dénonce toutes les formes de violences issues de la guerre : la violence sexuelle, les déplacements de population, le contrôle physique, moral et affectif sur les femmes.

Ses activités sont : manifestations, actes culturels, formations, actes de reconstruction et réparation, éducation populaire, négociation.

Manifestations nationales : La Ruta Pacífica de las Mujeres invite des femmes de tout le pays à se rendre en bus, dans une zone de guerre chaque 25 novembre, journée internationale contre les violences faites aux femmes : 1996 Mutatá, 800 femmes

;
 1997 sud-ouest d'Antioquia, 1.500 femmes ;
 1999 Cartagène : 2.000 femmes ;

 2000 Barrancabermeja, 2.500 femmes ;
 2001 Barrancabermeja, 2.500 femmes et
dans les quartiers populaires de Medellín, 600 femmes du département ;
 2002 Bogotá,
40.000 femmes ;
 2003 PuertoCaicedo – Putumayo, 3.500 femmes ;
 2004 Chocó,
1.000 Femmes ; 2005 Popayán, 1.600 femmes ;
 2005 Quibdo, 3.000 femmes ;

2006 Bogota, Rencontre « vérité, Justice et Réparation », 2000 Femmes ;
 2007
Buenaventura, 2.000 femmes ; 2007 Rumichaca (frontière Colombie/Equateur), 5.000 femmes
des 2 pays.</p> <p style="text-align: justify;"><span style="font-family: book
antiqua,palatino;"> </p> <p style="text-align:
justify;"><span style="font-size:
small;">L'organisation a reçu quatre Prix :
 2001 New York, Premier prix Millenium de la
paix pour les Femmes.
 2003 France, Mention spéciale « prix droits de l'Homme de la
République Française
 2004 Italie, Prix « Campagne pour la paix et les droits de l'Homme
»
 2008 Espagne, prix « Memorialpor la paz »</p>